Programmation dynamique

Quentin Fortier

October 12, 2022

Pour résoudre un problème, il est courant de le ramener à des sous-problèmes plus simples.

Deux grandes méthodes pour le faire :

- Diviser pour régner : résoudre les sous-problèmes (récursivement) puis les combiner pour obtenir une solution du problème initial.
- Programmation dynamique / mémoïsation : similaire, mais en conservant en mémoire tous les sous-problèmes pour éviter de les calculer plusieurs fois.

Exemple pour le calcul des termes de la suite de Fibonacci :

$$u_0 = \emptyset \mathcal{A}$$

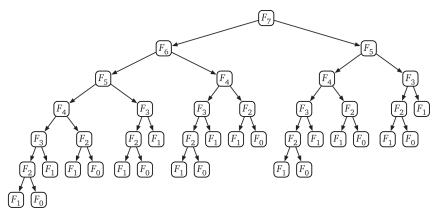
$$u_1 = 1$$

$$u_n = u_{n-1} + u_{n-2}$$

$$def fibo(n):$$
if n <= 1:
return 1
return fibo(n - 1) + fibo(n - 2)

Complexité : exponentielle...

<u>Problème</u> : le même sous-problème est résolu plusieurs fois, ce qui est inutile et inefficace.

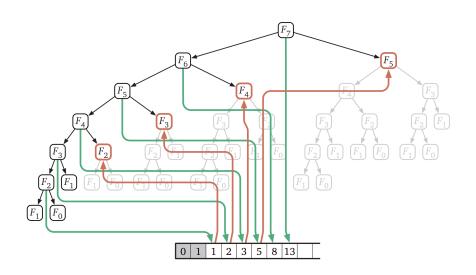


<u>Idée</u> : stocker les valeurs des sous-problèmes pour éviter de les calculer plusieurs fois.

```
def fibo(n):
    L = [0, 1] # L[i] contient le ième terme de Fibonacci
    for i in range(n - 2):
        L.append(L[-1] + L[-2])
    return L[n]
```

Remarque : L[-k] est le kème élément de L en partant de la fin.

Complexité : linéaire en n.



Dans le cas de la suite de Fibonacci, on peut stocker seulement les 2 derniers termes :

Programmation dynamique

Pour résoudre un problème de programmation dynamique :

Chercher une équation de récurrence. Souvent, cela demande d'introduire un paramètre.

Stocker en mémoire les résultats des sous-problèmes pour éviter de les calculer plusieurs fois.

Programmation dynamique

Exemples d'utilisation de la programmation dynamique :

- Problème du sac à dos
- Plus courts chemins dans un graphe pondéré : Bellman-Ford et Floyd-Warshall

Problème du sac à dos

Entrée : un sac à dos de capacité c, des objets $o_1, ..., o_n$ de poids $w_1, ..., w_n$ et valeurs $v_1, ..., v_n$.

Sortie : la valeur maximum que l'on peut mettre dans le sac.

Exemple

On considère un sac à dos de capacité 10kg et les objets suivants :

poids (kg)	2	2	2	3	5	5	8
valeur (€)	1	1	1	7	10	10	13

Quelle est la valeur maximum que l'on peut mettre dans le sac ?

Problème (sac à dos)

 $\underline{\mathsf{Entr\acute{e}e}}$: un sac à dos de capacité c, des objets $o_1,...,o_n$ de poids

 $w_1, ..., w_n$ et valeurs $v_1, ..., v_n$.

Sortie: la valeur maximum que l'on peut mettre dans le sac.

Soit dp[i][j] la valeur maximum que l'on peut mettre dans un sac de capacité i, en ne considérant que les objets o_1 , ..., o_j .

$$dp[i][0] = 0$$

$$dp[i][j] = \max(\underbrace{dp[i][j-1]}_{\text{sans prendre }o_j}, \underbrace{dp[i-w_j][j-1] + v_j}_{\text{en prenant }o_j, \text{si } i-w_j \geq 0})$$

Résolution du sac à dos par programmation dynamique

```
Pour i=0 à c:
     dp[i][0] \leftarrow 0
Pour i=0 à c:
     Pour j = 0 à n:
         Si i - w_i \ge 0:
             dp[i][j] \leftarrow \max(dp[i][j-1], dp[i-w_i][i-1] + v_i)
         Sinon:
              dp[i][j] \leftarrow dp[i][j-1]
```

 $\underline{\mathsf{Complexit\acute{e}}} : \mathsf{O}(\mathit{nc})$

```
def knapsack(c, w, v):
    .. .. ..
    Renvoie la valeur maximum que l'on peut mettre
    dans un sac à dos de capacité c.
    Le ième objet a pour poids w[i] et valeur v[i].
    .. .. ..
    n = len(w) # nombre d'objets
    dp = [[0]*(n + 1) \text{ for i in } range(c + 1)]
    # dp[i][j] = valeur max dans un sac de capacité i
    # où j est le nombre d'objets autorisés
    for i in range(1, c + 1):
        for j in range(1, n + 1):
            if w[j - 1] <= i:
                x = v[j - 1] + dp[i - w[j - 1]][j - 1]
                dp[i][j] = max(dp[i][j-1], x)
            else:
                dp[i][j] = dp[i][j - 1]
    return dp[c][n]
```

Comme on a juste besoin de stocker dp[...] [k - 1] pour calculer dp[...] [k] :

La programmation dynamique est une stratégie **bottom-up** : on résout les problèmes du plus petit au plus grand. On utilise des boucles for.

La **mémoïsation** est similaire mais avec une stratégie **top-down** : on part du problème initial pour le décomposer. On utilise des appels récursifs.

Pour éviter de résoudre plusieurs fois le même problème (comme pour Fibonacci), on mémorise (dans un tableau ou un dictionnaire) les arguments pour lesquelles la fonction récursive a déjà été calculée.

Version mémoïsée du calcul naïf de la suite de Fibonacci :

```
def fibo(n):
    f = {} # f[k] contiendra le kème terme de la suite
    def aux(k):
        if k < 2:
            return k
        if k not in d:
            f[k] = aux(k - 1) + aux(k - 2)
        return aux(n)</pre>
```

Il est possible de « mémoïser » automatiquement une fonction. En Python $3.10\,:$

```
@cache
def f(n):
    if n <= 1:
        return n
    return f(n-1) + f(n-2)</pre>
```

Version récursive et mémoïsée pour le sac à dos :

```
def knapsack_memo(c, w, v):
    dp = \{\}
    def aux(i, j):
        if i == 0 or j == 0:
            return 0
        if (i, j) not in dp:
            dp[(i, j)] = aux(i, j - 1)
            if w[j - 1] <= i:
                x = v[j - 1] + aux(i - w[j - 1], j - 1)
                dp[(i, j)] = max(dp[(i, j)], x)
        return dp[(i, j)]
    return aux(c, len(w))
```

On considère ici seulement des graphes orientés.

Définition

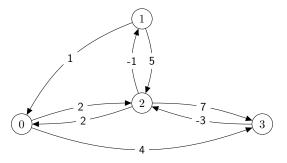
Un graphe **pondéré** est un graphe $\vec{G}=(V,\vec{E})$ muni d'une fonction de poids $w:\vec{E}\longrightarrow \mathbb{R}.$

w(u, v) est le **poids** de l'arête de u vers v.

Il est pratique de définir $w(u,v)=\infty$ s'il n'y a pas d'arête entre u et v. En Python, on peut utiliser float("inf") pour représenter $+\infty$.

Pour représenter un graphe pondéré, on utilisera une **matrice** d'adjacence pondéré, contenant w(u,v) sur la ligne u, colonne v.

Exemple de graphe représenté par matrice d'adjacence pondérée :



```
G = [
\begin{pmatrix} 0 & \infty & 2 & 4 \\ 1 & 0 & 5 & \infty \\ 2 & -1 & 0 & 7 \\ \infty & \infty & -3 & 0 \end{pmatrix} \begin{bmatrix} 0, & \text{float("inf")}, 2, 4], \\ [1, 0, 5, & \text{float("inf")}], \\ [2, -1, 0, 7], \\ [\text{float("inf")}, & \text{float("inf")}, \end{bmatrix}
                                                                                                    [float("inf"), float("inf"), -3, 0]
```

Vous avez déjà vu plusieurs algorithmes pour trouver des plus courts chemins :

- Parcours en largeur (BFS), si tous les poids sont égaux (distance = nombre d'arêtes).
- Dijkstra, si tous les poids sont positifs.

Nous allons voir deux algorithmes supplémentaires, par programmation dynamique :

- Bellman-Ford, avec des poids quelconques.
- Floyd-Warshall, avec des poids quelconques.

Floyd-Warshall trouve toutes les distances entre deux sommets quelconques, contrairement aux autres algorithmes (qui calculent les distances depuis un sommet de départ).

Algorithme	Précondition	Complexité	
Parcours en largeur	Tous les poids égaux	O(n+p)	
	(distance = nombre d'arêtes)	O(n+p)	
Dijkstra	Poids positifs	$O(p\log(n))$	
Bellman-Ford	Poids quelconque	O(np)	
Floyd-Warshall	Poids quelconque	$O(n^3)$	

Floyd-Warshall trouve toutes les distances entre deux sommets quelconques, contrairement aux autres algorithmes (qui calculent les distances depuis un sommet de départ).

Notre problème est $\mathsf{P} = \mathsf{w}$ trouver d(u,v), pour des sommets u,v ».

$$\iota \bullet \sim \sim \circ \circ \iota$$

On peut écrire l'équation :

$$d(u, v) = \min_{v'} d(u, v') + w(v', u)$$

On ne se ramène pas à des sous-problèmes plus petits ! Il faut introduire un paramètre :

- Bellman : nombre d'arêtes
- Floyd-Warshall : numéros des sommets que l'on peut utiliser

Soit $d_k(v)$ le poids minimum d'un chemin de r à v utilisant au plus k arêtes.

$$d_{k+1}(v) = \min_{(u,v) \in E} d_k(u) + w(u,v)$$

 $\underline{\text{Preuve}}$: soit C un plus court chemin de r à v utilisant au plus k+1 arêtes.

Soit u le prédecesseur de v dans C.

Alors le sous-chemin de C de r à u est un plus court chemin utilisant au plus k arêtes (s'il y avait un chemin plus court que C', on pourrait le remplacer dans C ce qui contredirait la minimalité de C).

Remarque : c'est une propriété de **sous-structure optimale** (un sous-chemin d'un plus court chemin est aussi un plus court chemin).

On va utiliser un tableau d[v][k] pour stocker $d_k(v)$.

```
Algorithme de Bellman-Ford
d[r] = 0
Pour v \neq r:
    Pour k = 0 à n-2:
        d[v][k] = \infty
Pour k=0 à n-2:
    Pour tout sommet v:
         Pour tout arc (u, v) entrant dans v:
             Sid[u][k] + g[u][v] < d[v][k + 1]:
                 d[v][k + 1] = d[u][k] + g[u][v]
```

Complexité : O(np)

Parcourir tous les sommets puis tous les arcs (u, v) entrants dans v revient à parcourir tous les arcs du graphe :

```
Algorithme de Bellman-Ford d[r] = 0 Pour v \neq r: Pour k = 0 \text{ à } n - 2 : d[v][k] = \infty Pour k = 0 \text{ à } n - 2 : Pour tout arc (u, v): Si d[u][k] + g[u][v] < d[v][k + 1] : d[v][k + 1] = d[u][k] + g[u][v]
```

Comme on a juste besoin de stocker $d[\ldots][k-1]$ pour calculer $d[\ldots][k]$:

```
Algorithme de Bellman-Ford
d[r] = copie de 0
Pour v \neq r:
    d[v] = \infty
Pour k=0 à n-2:
    d' ← copie de d
    Pour tout arc (u, v):
        Sid[u] + g[u][v] < d[v] :
             d[v] = d[u] + g[u][v]
```

Soit $d_k(u,v)$ la longueur d'un plus court chemin de u à v n'utilisant que des sommets intermédiaires de numéro < k (∞ s'il n'existe pas). On va résoudre $P(k) = \alpha$ trouver $d_k(u,v)$, pour tous sommets u,v ».

Soit C un plus court chemin de u à v n'utilisant que des sommets intermédiaires de numéro < k+1.

lacksquare Si C n'utilise pas k comme sommet intermédiaire :

$$d_{k+1}(u,v) = d_k(u,v)$$

 $oldsymbol{0}$ Si C utilise k comme sommet intermédiaire :

$$d_{k+1}(u, v) = d_k(u, k) + d_k(k, v)$$

Équation de récurrence :

$$d_{k+1}(u, v) = \min(d_k(u, v), d_k(u, k) + d_k(k, v))$$

Initialiser $d_0(u,v) \leftarrow g[u][v]$ si $(u,v) \in \vec{E}$. ∞ sinon.

Pour k = 0 à
$$n-1$$
:
Pour tout sommet u :
Pour tout sommet v :
$$d_{k+1}(u,v) \leftarrow \min(d_k(u,v),d_k(u,k)+d_k(k,v))$$

On peut utiliser un tableau d à 3 dimensions pour stocker $d_k(u,v)$ dans d[u] [v] [k].

On a en fait juste besoin de d_k pour calculer d_{k+1} : on peut donc utiliser une matrice d telle que d[u] [v] contient le dernier $d_k(u,v)$ calculé (ça marche car $d_{k+1}(u,k)=d_k(u,k)$).

On utilise une matrice d telle que d[u] [v] contienne le dernier $d_k(u,v)$ calculé :

```
Algorithme de Floyd-Warshall  \begin{tabular}{ll} $d$ = copie de g \\  \begin{tabular}{ll} $Pour k = 0 \ and $n-1:$ \\  \begin{tabular}{ll} $Pour tout sommet u: \\  \begin{tabular}{ll} $Pour tout sommet v: \\  \begin{tabular}{ll} $d[u][v] = min(d[u][v], \ d[u][k] + d[k][v]) \end{tabular}
```

 $\underline{\mathsf{Complexit\acute{e}}} : \left| \mathsf{O}(n^3) \right|$

 $\text{Initialiser d[u] [v]} \leftarrow g[u][v] \text{ si } (u,v) \in \vec{E} \text{, } \infty \text{ sinon}.$

```
Pour \mathbf{k}=0 à n-1:
Pour tout sommet u:
Pour tout sommet v:
\mathbf{d[u][v]} = \min(\mathbf{d[u][v]}, \ \mathbf{d[u][k]} + \mathbf{d[k][v]})
```

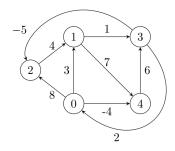
Question

Comment détecter un cycle de poids négatif?

II y a un cycle de poids négatif $\iff \exists u, d[u][u] < 0$.

On utilise souvent une matrice d'adjacence $A=(a_{i,j})$ modifée pour représenter un graphe $\vec{G}=(V,\vec{E})$ pondéré par w :

- $a_{i,j} = w(i,j)$, si $(i,j) \in \vec{E}$
- $a_{i,j} = 0$, si i = j
- $a_{i,j} = \infty$, si $(i,j) \notin \vec{E}$

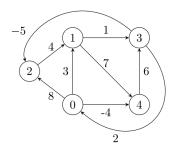


$$A = \left(\begin{array}{ccccc} 0 & 3 & 8 & \infty & -4 \\ \infty & 0 & \infty & 1 & 7 \\ \infty & 4 & 0 & \infty & \infty \\ 2 & \infty & -5 & 0 & \infty \\ \infty & \infty & \infty & 6 & 0 \end{array} \right)$$

Matrice d'adjacence

On utilise souvent une matrice d'adjacence $A=(a_{i,j})$ modifée pour représenter un graphe $\vec{G}=(V,\vec{E})$ pondéré par w :

- $a_{i,j} = w(i,j)$, si $(i,j) \in \vec{E}$
- $a_{i,j} = 0$, si i = j
- $a_{i,j} = \infty$, si $(i,j) \notin \vec{E}$



$$\left(\begin{array}{cccccc}
0 & 1 & -3 & 2 & -4 \\
3 & 0 & -4 & 1 & -1 \\
7 & 4 & 0 & 5 & 3 \\
2 & -1 & -5 & 0 & -2 \\
8 & 5 & 1 & 6 & 0
\end{array}\right)$$

Matrice des distances renvoyée par Floyd-Warshall

On suppose que le graphe d est représenté par matrice d'adjacence pondérée :

 $\text{Initialiser d[u] [v]} \leftarrow g[u][v] \text{ si } (u,v) \in \vec{E} \text{, } \infty \text{ sinon}.$

```
Pour \mathbf{k}=0 à n-1:
Pour tout sommet u:
Pour tout sommet v:
\mathbf{d}[\mathbf{u}][\mathbf{v}] = \min \ \mathbf{d}[\mathbf{u}][\mathbf{v}] \ (\mathbf{d}[\mathbf{u}][\mathbf{k}] + \mathbf{d}[\mathbf{k}][\mathbf{v}])
```

Question

Comment connaître un plus court chemin de n'importe quel sommet u à n'importe quel un autre v?

Utiliser une matrice pere telle que pere. (u). (v) est le prédécesseur de v dans un plus court chemin de u à v.

Soit $d_k(u,v)$ la longueur d'un plus court chemin de u à v n'utilisant que des sommets intermédiaires de numéro < k (∞ s'il n'existe pas). Soit $p_k(u,v)$ un prédécesseur de v dans un plus court chemin de u à v n'utilisant que des sommets intermédiaires de numéro < k. Soit C un plus court chemin de u à v n'utilisant que des sommets intermédiaires de numéro < k+1.

1 Si C n'utilise pas k comme sommet intermédiaire :

$$d_{k+1}(u, v) = d_k(u, v)$$

 $p_{k+1}(u, v) = p_k(u, v)$

 $oldsymbol{2}$ Si C utilise k comme sommet intermédiaire :

$$d_{k+1}(u, v) = d_k(u, k) + d_k(k, v)$$

 $p_{k+1}(u, v) = p_k(k, v)$

```
Initialiser d[u] [v] \leftarrow w(\mathbf{u}, \mathbf{v}) si (\mathbf{u}, \mathbf{v}) \in \vec{E}, \infty sinon. Initialiser pere. (u). (v) = u, \forall u, \mathbf{v} \in V.
```

```
Pour \mathbf{k}=0 à n-1:

Pour tout sommet u:

Pour tout sommet v:

Si \mathbf{d}[\mathbf{u}][\mathbf{v}] > \mathbf{d}[\mathbf{u}][\mathbf{k}] + \mathbf{d}[\mathbf{k}][\mathbf{v}]:

\mathbf{d}[\mathbf{u}][\mathbf{v}] = \mathbf{d}[\mathbf{u}][\mathbf{k}] + \mathbf{d}[\mathbf{k}][\mathbf{v}]

pere. (\mathbf{u}). (\mathbf{v}) = \mathbf{pere}. (\mathbf{k}). (\mathbf{v})
```

On obtient une matrice pere telle que pere. (u). (v) est le prédécesseur de v dans un plus court chemin de u à v.